

Enfin, un mot sur le prix, exorbitant. La masse de travail nécessaire à la réalisation de cet *Handbook* n'est pas à négliger mais on peut se demander qui a, ou aura, les moyens de se procurer un tel ouvrage. Plusieurs centaines d'euros pour un peu moins de 3 000 pages de texte, cela fait tout de même beaucoup...

Christophe MASSON

Sylvain GOUGUENHEIM, **Les chevaliers teutoniques**, Paris, Tallandier, 2013 ; 1 vol., 762 p. (*Texte. Le goût de l'histoire*). ISBN : 979-10-210-0053-7. Prix : € 12,00 ; Bernard GUENÉE, **La folie de Charles VI, roi bien-aimé**, Paris, CNRS Éditions, 2016 ; 1 vol., 320 p. (*Biblis*). ISBN : 978-2-271-08983-0. Prix : € 10,00.

Respectivement six et douze années après leur première publication, *Les chevaliers teutoniques*<sup>1</sup> et *La folie de Charles VI* paraissent en poche. Ce changement de format n'a pas entraîné de modification de leur structure ou de leur contenu mais en facilitera certainement la diffusion, ce dont on ne peut que se réjouir au vu de la qualité de ces travaux et de l'impact qu'ils ont eu sur, d'une part, l'histoire des ordres religieux militaires et, de l'autre, l'histoire de France et de la genèse de l'État moderne.

Christophe MASSON

Valérie TOUREILLE, **Robert de Sarrebrück ou l'honneur d'un écorcheur (v. 1400–v. 1462)**, Rennes, P.U. Rennes, 2014 ; 1 vol., 272 p. (*Coll. Histoire*). ISBN : 978-2-7535-3477-3. Prix : € 21,00.

Robert de Sarrebrück (ca 1400–ca 1462) fait partie de ces personnages médiévaux de mauvaise renommée, que l'on a tôt fait de rejeter aux oubliettes de l'histoire. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, S. Luce, par exemple, voyait en lui « le type achevé de ces grands seigneurs sans foi ni loi, qui ne vivaient que pour la chasse, la débauche, le brigandage, de ces "comtes sauvages" qui ont inspiré dans les pays situés entre le Rhin et la Meuse de si sombres légendes ». Inutile de préciser que si l'histoire positiviste n'a vu en lui qu'une sorte de loup, sans vergogne et sans intérêt, les tenants de l'École des Annales, avec leur sainte horreur du phénomène guerrier en général et de la biographie en particulier, n'ont pas cherché à le sortir de l'oubli. L'idée que ce baron français dont le nom a une consonance germanique aurait pu inspirer des légendes rhénanes est délicieusement romantique. Mais l'enquête menée de main de maître par V. Toureille pulvérise cette vision. La détestable réputation du damoiseau de Commercy est, pour l'A., l'occasion d'une véritable réflexion sur les sources. Certes, Sarrebrück a mis le feu à une église et commis de multiples crimes de guerre, mais s'est-il vraiment distingué par une atrocité hors-norme si on le compare aux autres capitaines de son temps ? On peut

1. Un c.r. en fut réalisé par K. Tommaspoeg dans *Le Moyen Âge*, t. 115, 2009, p. 395–397.